

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 59 (2020)  
**Heft:** 1: Einsichten - Ausblicke = Éclairages - Perspectives  
  
**Vorwort:** Editorial = Éditorial  
**Autor:** Forster, Jan / Moll, Claudia / Rotzler, Stefan

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Zu Beginn der 1960er-Jahre herrschte in der Schweizer Landschaftsarchitekturszene Aufbruchstimmung. «Der Städtebau steht vor einer Revolution, und Hauptträger dieser Revolution dürfte die Landschaftsarchitektur sein», hatte der Professor für Städtebau Erich Kühn am IFLA-Weltkongress proklamiert, der im August 1956 in der Schweiz stattgefunden hatte. Beflügelt von den verheissungsvollen Zukunftsperspektiven, denen die erfolgreiche Gartenbauausstellung G159 rund um das Zürcher Seebecken zusätzlichen Schub verliehen hatte, einigte sich eine Handvoll junger Berufskollegen unter der Leitung von Willi Neukom auf ein ambitioniertes Projekt: Sie gründeten die Zeitschrift *anthos*, die nicht nur Schaufenster der Schweizer Landschaftsarchitektur sein wollte, sondern auch offizielles Mitteilungsblatt der International Federation of Landscape Architects (IFLA) und folglich fortan viermal jährlich in Deutsch, Französisch und Englisch erscheinen sollte.

In den letzten 58 Jahren gab es Höhen und Tiefen. Verlage wechselten, die finanzielle Lage blieb prekär, und das Traktandum «*anthos*» erschien allzu häufig in den Einladungen zu Vorstandssitzungen des Bunds Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen (BSLA). Die Gründe variierten, aber das Grundproblem lag letztlich ausserhalb der Landschaftsarchitektur: im sich wandelnden Informationsverhalten und der daraus folgenden allgemeinen Krise der gedruckten Presse.

Heute schlägt der BSLA ein neues Kapitel auf. *anthos* wird nicht mehr viermal jährlich als Fachzeitschrift erscheinen. Die Marke wird jedoch erhalten bleiben und auch in Zukunft für qualitätsvolle Information über Landschaftsarchitektur stehen. *anthos* ist einer von drei Pfeilern der neuen Kommunikationsstrategie des BSLA, die ab 2020 schrittweise umgesetzt wird.

Die letzte Ausgabe als Fachzeitschrift schaut also, wenn man so will, zurück – mit Wehmut und Hochachtung. Und sie schaut voraus. Nicht nur was die Verbandskommunikation betrifft, sondern vor allem auch in Bezug auf unser Metier selbst. Hier zeichnen sich Veränderungen ab, gegen die die Neuausrichtung von *anthos* als Kräuseln an der medialen Oberfläche erscheint. Umso wichtiger ist es, darüber zukunftsgerichtet zu informieren und den Diskurs zu alimentieren. Wir wünschen eine inspirierende Lektüre der letzten *anthos*-Ausgabe in der alten Form. Sie hören von uns.

Die Ad-hoc-Redaktion für diese Ausgabe:  
Jan Forster, Claudia Moll, Stefan Rotzler, Daia Stutz,  
Peter Wullschleger

Au début des années 1960, un vent de renouveau soufflait sur le milieu de l'architecture du paysage en Suisse. «L'urbanisme se trouve face à une révolution, et l'architecture paysagiste pourrait être le pilier principal de cette révolution», avait proclamé le professeur d'urbanisme Erich Kühn lors du congrès mondial de l'IFLA, qui s'est tenu en août 1956 en Suisse. Stimulés par des perspectives d'avenir prometteuses, qui ont bénéficié d'un essor supplémentaire grâce au succès de l'exposition d'horticulture G159 autour du Lac de Zurich, une poignée de jeunes architectes paysagistes s'accordèrent sous la houlette de Willi Neukom pour lancer un projet ambitieux: ils fondèrent la revue *anthos*, qui se voulait non seulement vitrine de l'architecture du paysage en Suisse, mais aussi organe officiel de communication de l'IFLA, voué à paraître dorénavant quatre fois par an en allemand, en français et en anglais.

Au cours des 58 années passées, il y eut des hauts et des bas. Les maisons d'éditions se succédèrent, la situation financière restait précaire et le sujet «*anthos*» était bien trop souvent porté à l'ordre du jour des réunions du comité de direction de la FSAP. Les raisons étaient des plus diverses, mais le problème fondamental se situait finalement en-dehors de la question du paysage, et résidait dans la mutation du mode d'information et la crise générale de la presse écrite qui s'ensuivit.

Aujourd'hui, la FSAP aborde un nouveau chapitre. *anthos* ne paraîtra plus quatre fois par an sous forme de revue spécialisée. Cependant, la marque *anthos* sera conservée et restera également à l'avenir synonyme d'une information de grande qualité sur l'architecture paysagiste. *anthos* constitue l'un des trois piliers de la nouvelle stratégie de communication de la FSAP, qui sera mise en œuvre en plusieurs étapes à partir de 2020.

Il n'est donc pas surprenant que la dernière édition de ce magazine fasse une rétrospective, empreinte de nostalgie et de haute considération. Et elle se projette vers l'avenir. Pas uniquement en ce concerne la communication de la fédération, mais aussi par rapport à notre métier lui-même. Des bouleversements se profilent ici, comparée auxquels la réorientation d'*anthos* n'est qu'un frémissement à la surface de la sphère médiatique. Il est d'autant plus important de fournir à ce titre des informations axées sur l'avenir et d'alimenter le débat. Nous vous souhaitons une excellente et agréable lecture de cette dernière édition d'*anthos* sous son ancienne forme. Nous vous tiendrons au courant de la suite de l'aventure.

Membres du comité de rédaction ad-hoc de la présente édition:  
Jan Forster, Claudia Moll, Stefan Rotzler, Daia Stutz,  
Peter Wullschleger